



Fauci comme Dark Vador de la Guerre du Covid

Une critique du livre de Robert F. Kennedy « Le vrai Anthony Fauci : Bill Gates, Big Pharma et la Guerre mondiale contre la Démocratie et la Santé publique ».

Par [Pepe Escobar](#)

Mondialisation.ca, 02 décembre 2021

[Asia Times](#) 25 novembre 2021

Région : [États-Unis](#)

Thème: [Désinformation médiatique](#),

[Science et médecine](#)

Analyses: [COVID-19](#)

Le livre de Robert F. Kennedy Jr « [Le vrai Anthony Fauci : Bill Gates, Big Pharma et la Guerre mondiale contre la Démocratie et la Santé publique](#) » devrait faire la une de tous les médias d'information aux États-Unis. Au lieu de cela, il a été accueilli par un silence assourdissant.

Les détracteurs qui cherchaient à faire passer Kennedy pour un fou profitant d'un nom célèbre avaient marqué un point en février, lorsqu'Instagram avait [supprimé définitivement son compte](#), prétendument pour avoir fait de fausses déclarations sur le coronavirus et les vaccins. Néanmoins, le livre, publié il y a quelques jours seulement, est déjà un [succès pop certifié](#) sur Amazon.

RFK Jr, président du conseil d'administration et conseiller juridique en chef de Children's Health Defense, entreprend de déconstruire une nouvelle normalité qui nous envahit tous depuis début 2020. Dans mon livre « [Raging Twenties](#) », publié début 2021, j'ai appelé cette force le techno-féodalisme.

Kennedy la décrit comme « *un totalitarisme croissant* », avec « *une propagande et une censure de masse, la promotion orchestrée de la terreur, la manipulation de la science, la suppression du débat, la diffamation de la dissidence et le recours à la force pour empêcher toute protestation* ».

En se concentrant sur le Dr Anthony Fauci comme pivot de la plus grande histoire du XXI^e siècle, RFK Jr peut peindre une toile complexe de la militarisation planifiée et, surtout, de la monétisation de la médecine, un processus toxique géré par Big Pharma, Big Tech et le complexe militaire/renseignements - et consciencieusement promu par les médias grand public.

Tout le monde sait maintenant que les grands gagnants ont été Big Finance, Big Pharma, Big Tech et Big Data, avec une niche spéciale pour les mastodontes de la Silicon Valley.

Pourquoi Fauci ? RFK Jr. fait valoir que pendant cinq décennies, il a été essentiellement un agent de Big Pharma, nourrissant « *un réseau complexe d'enchevêtrements financiers entre les sociétés pharmaceutiques et l'Institut national des Allergies et des Maladies infectieuses (NIAID) et ses employés qui a transformé le NIAID en une filiale sans faille de l'industrie pharmaceutique* ». Fauci promet sans ambages sa relation privilégiée avec l'industrie pharmaceutique comme un « partenariat public-privé ».

Les contours complets de cette histoire très alambiquée n'ont sans doute jamais été examinés de cette manière, de façon très documentée et avec une multitude de liens. Fauci n'est peut-être pas un nom connu en dehors des États-Unis et surtout dans les pays du Sud. Et pourtant, c'est ce public mondial qui devrait être particulièrement intéressé par son histoire.

RFK Jr accuse Fauci d'avoir poursuivi des stratégies infâmes depuis le début du Covid-19 – de la falsification de la science à la suppression et au sabotage de produits concurrents qui apportent des marges bénéficiaires inférieures.

Le verdict de Kennedy est sans appel : *« Tony Fauci ne fait pas de la santé publique ; c'est un homme d'affaires, qui a utilisé sa fonction pour enrichir ses partenaires pharmaceutiques et étendre la portée de l'influence qui a fait de lui le médecin le plus puissant – et le plus despotique – de l'histoire de l'humanité ».*

Il s'agit d'une accusation très grave. Il appartient aux lecteurs d'examiner les faits de l'affaire et de décider si Fauci est une sorte de Dr Strangelove médical.

Pas de vitamine D ?

La première place revient à la modélisation privilégiée par Fauci qui a surestimé de 525% les décès dus au Covid, élaborée par le fabricant Neil Ferguson de l'Imperial College de Londres, dûment financé par la Fondation Bill et Melinda Gates. C'est ce modèle, [démystifié](#) par la suite, qui a justifié l'hystérie du confinement à travers la planète.

Kennedy attribue au Dr Jessica Rose, chercheuse canadienne sur les vaccins, l'accusation selon laquelle Fauci était en première ligne pour effacer la notion d'immunité naturelle, alors même que tout au long de l'année 2020, les CDC et l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) ont admis que les personnes ayant un système immunitaire sain couraient un risque minime de mourir du Covid.

Le Dr Pierre Kory, président de la Front Line Covid-19 Critical Care Alliance, a été parmi ceux qui ont dénoncé le modus operandi de Fauci, qui privilégie le développement de vaccins technologiques tout en ne laissant aucune place aux médicaments efficaces contre le Covid : *« Il est absolument choquant qu'il n'ait recommandé aucun soin ambulatoire, pas même de la vitamine D ».*

Le cardiologue clinicien Peter McCullough et son équipe de médecins de première ligne ont testé des protocoles prophylactiques utilisant, par exemple, l'ivermectine – *« nous disposons de données formidables provenant d'équipes médicales au Bangladesh »* – et ont ajouté d'autres médicaments tels que l'azithromycine, le zinc, la vitamine D et la vitamine C par voie intraveineuse. Et tout cela alors que dans toute l'Asie, l'utilisation de lavages nasaux salins était généralisée.

Le 1er juillet 2020, McCullough et son équipe ont soumis leur [premier protocole](#) révolutionnaire à l'*American Journal of Medicine*. Il est devenu le document le plus téléchargé au monde pour aider les médecins à traiter le Covid-19.

McCullough s'est plaint l'année dernière que Fauci n'a jamais, à ce jour, publié quoi que ce soit sur la façon de traiter un patient Covid. Il a en outre allégué : *« Quiconque tente de publier un nouveau protocole de traitement se retrouve bloqué hermétiquement par les revues qui sont toutes sous le contrôle de Fauci ».*

Il y a pire. McCullough : « *L'ensemble de l'establishment médical essayait de faire disparaître les traitements précoces et de faire taire tous les médecins qui parlaient de réussite. Une génération entière de médecins a tout simplement cessé de pratiquer la médecine* ». (Un avis contraire dirait que McCullough s'est laissé emporter : Un million de médecins américains - le nombre approximatif de praticiens à un moment donné - ne pouvaient pas tous être dans le coup).

Le livre affirme que les raisons du manque de recherches originales sur la façon de combattre le Covid sont la dépendance d'universitaires américains très respectés vis-à-vis des milliards de dollars accordés par le National Institute of Health (NIH) et le fait qu'ils étaient terrifiés à l'idée de contredire Fauci.

Kory et McCullough, spécialistes de première ligne du Covid, auraient affirmé que la suppression par Fauci des traitements précoces et des médicaments hors brevet était responsable de près de 80% des décès attribués au Covid aux États-Unis.

Comment tuer la concurrence

Le livre donne un aperçu détaillé d'une offensive présumée de Big Pharma pour tuer l'hydroxychloroquine (HCQ) - avec des mercenaires de la recherche financés par l'axe Gates-Fauci qui auraient mal interprété et mal rapporté des résultats négatifs en utilisant des protocoles défectueux.

Kennedy affirme que Bill Gates, en 2020, contrôlait pratiquement tout l'appareil de l'OMS, en tant que plus grand bailleur de fonds après le gouvernement américain (avant que Trump ne retire les États-Unis de l'OMS) et qu'il a utilisé l'agence pour discréditer totalement l'HCQ.

Le livre aborde également le Lancetgate - lorsque les deux plus grandes revues scientifiques du monde, *The Lancet* et le *New England Journal of Medicine*, ont publié des études frauduleuses provenant d'une base de données inexistante appartenant à une société inconnue jusqu'alors.

Quelques semaines plus tard seulement, les deux revues, profondément embarrassées et voyant leur crédibilité durement acquise remise en cause, ont retiré les études. Il n'y a jamais eu d'explication quant à la raison pour laquelle elles se sont impliquées dans ce qui pourrait être interprété comme l'une des plus graves fraudes de l'histoire de l'édition scientifique.

Mais tout cela a servi un objectif. Pour Big Pharma, dit Kennedy, tuer l'HCQ et, plus tard, l'ivermectine (IVM) étaient des priorités absolues. L'ivermectine est un concurrent peu rentable d'un produit de Merck, le molnupiravir, qui est essentiellement une imitation, mais qui peut être vendu au détail à un prix rentable de 700\$ le traitement.

Fauci était très excité par une étude prometteuse sur le remdesivir de Gilead - qui non seulement n'est pas efficace contre le Covid mais est de facto un poison mortel, à 3000\$ le traitement.

Le livre suggère que Fauci aurait pu vouloir tuer l'HCQ et l'IVM parce que, selon les règles fédérales américaines, la reconnaissance par la FDA de l'HCQ et de l'IVM tuerait automatiquement le remdesivir. Il se trouve que la Fondation Bill et Melinda Gates a une participation importante dans Gilead.

Un point essentiel pour Kennedy est que les vaccins étaient le Saint Graal de Big Pharma.

Il explique en détail comment ce qui pourrait être considéré comme une alliance Fauci-Gates a investi « *des milliards de dollars provenant des contribuables et déduits des impôts dans le développement* » d'une « *plateforme ARNm pour les vaccins qui, en théorie, leur permettrait de produire rapidement de nouveaux "boosters" pour combattre chaque "variant échappé"* ».

Les vaccins, écrit-il, « *sont l'un des rares produits commerciaux qui multiplient les profits par défaillance... La bonne nouvelle pour Big Pharma était que toute l'humanité serait en permanence dépendante de rappels semestriels, voire triennaux* ».

Toute ressemblance avec notre réalité actuelle des « rappels » n'est pas une simple coïncidence.

Le [résumé final](#) des données de l'essai clinique de Pfizer fera lever d'innombrables sourcils. L'ensemble du processus n'a duré que six mois. Il s'agit du document que Pfizer a soumis à la FDA pour obtenir l'approbation de son vaccin. Il est incroyable que Pfizer ait obtenu l'approbation d'urgence de la FDA alors qu'il avait été démontré que le vaccin pouvait prévenir un décès dû au Covid (c'est moi qui souligne) sur 22 000 personnes vaccinées.

Peter McCullough : « *Puisque l'essai clinique a montré que les vaccins réduisent le risque absolu de moins de 1%, ces vaccins ne peuvent pas influencer les courbes épidémiques. C'est mathématiquement impossible* ».

La matrice Gates

Bill Gates – protégé en Teflon par la quasi-totalité des grands médias occidentaux – décrit la philosophie opérationnelle de sa fondation comme du « philanthrocapitalisme ». Il s'agit plutôt d'auto-philantropie stratégique, car tant le capital de la fondation que sa valeur nette ont gonflé en beauté (23 milliards de dollars rien que pendant les verrouillages de 2020).

[La Fondation Bill et Melinda Gates](#) – « *une organisation à but non lucratif qui lutte contre la pauvreté, la maladie et l'inégalité dans le monde* » – investit dans des multinationales pharmaceutiques, alimentaires, agricoles, énergétiques, télécoms et technologiques. Elle exerce un contrôle de facto considérable sur les agences internationales de santé et d'agriculture ainsi que sur les médias grand public – comme l'a [montré](#) la *Columbia Journalism Review* en août 2020.

Gates, qui n'a pas de diplôme d'études supérieures, ni même de diplôme de médecine (comme l'auteur Kennedy, il faut le noter, dont la formation était celle d'un avocat), dispense sa sagesse dans le monde entier en tant qu'expert en santé. La fondation détient des actions et des obligations de Pfizer, Merck, GSK, Novartis et Sanofi, entre autres géants, ainsi que des positions importantes dans Gilead, AstraZeneca et Moderna.

Le livre examine dans les moindres détails comment Gates contrôle l'OMS (le plus grand donateur direct : 604,2 millions de dollars en 2018-2019, derniers chiffres disponibles). Déjà en 2011, Gates a ordonné : « *Les 183 États membres, vous devez faire des vaccins un axe central de vos systèmes de santé* ». L'année suivante, l'Assemblée mondiale de la Santé, qui fixe l'agenda de l'OMS, a adopté un Plan mondial pour les Vaccins conçu par – qui d'autre ? – la Fondation Bill et Melinda Gates.

La Fondation contrôle également le Groupe consultatif stratégique d'Experts (SAGE), le principal groupe consultatif de l'OMS sur les vaccins, ainsi que la cruciale [GAVI](#) Alliance (anciennement l'Alliance mondiale pour les vaccins et la vaccination), qui est le deuxième plus grand donateur de l'OMS.

GAVI est un « partenariat public-privé » de Gates qui, pour l'essentiel, organise la vente en gros de vaccins par Big Pharma aux pays pauvres. Il y a trois mois à peine, le premier ministre britannique Boris Johnson a proclamé que « GAVI est la nouvelle OTAN ». Le siège mondial de GAVI se trouve à Genève. La Suisse a accordé à Gates une immunité diplomatique totale.

Peu de gens, à l'Est comme à l'Ouest, savent que c'est Gates qui, en 2017, a choisi le directeur général de l'OMS, Tedros Adhanom Ghebreyesus, sans diplôme de médecine et avec des antécédents plutôt douteux.

Le Dr Vandana Shiva, la principale militante indienne des droits de l'homme (régulièrement accusée d'être simplement anti-vax), résume : « *Gates s'est emparé de l'OMS et l'a transformée en un instrument de pouvoir personnel qu'il manie dans le but cynique d'augmenter les profits pharmaceutiques. Il a détruit à lui seul l'infrastructure de la santé publique dans le monde. Il a privatisé nos systèmes de santé et nos systèmes alimentaires pour servir ses propres objectifs* ».

Jouer avec les pandémies

Le chapitre 12 du livre, intitulé « *Jeux de germes* », est sans doute le plus explosif, car il se concentre sur l'appareil américain d'armes biologiques et de biosécurité, avec une mention spéciale pour [Robert Kadlec](#), qui pourrait revendiquer le leadership de la logique - contagieuse - selon laquelle les maladies infectieuses constituent une menace pour la sécurité nationale des États-Unis, nécessitant ainsi une réponse militarisée.

Le livre affirme que Kadlec, [étroitement lié](#) aux agences d'espionnage, à Big Pharma, au Pentagone et à divers entrepreneurs militaires, est également lié aux investissements de Fauci dans des expériences de « gain de fonction » capables de créer des superbactéries pandémiques.

Fauci nie fermement avoir promu de telles expériences. En 1998 déjà, Kadlec avait rédigé un document stratégique interne pour le Pentagone - mais pas pour Fauci - qui faisait la promotion du rôle des agents pathogènes pandémiques en tant qu'armes furtives ne laissant aucune empreinte digitale.

Depuis 2005, la DARPA, qui a inventé l'internet en construisant l'ARPANET en 1969, finance la recherche sur les armes biologiques. La DARPA - appelez-la l'investisseur providentiel du Pentagone - a également développé le GPS, les bombardiers furtifs, les satellites météorologiques, les drones sans pilote et ce prodige du combat qu'est le fusil M16.

Il est important de rappeler qu'en 2017, la DARPA a fait transiter 6,5 millions de dollars par l'EcoHealth Alliance de Peter Daszak pour financer des travaux sur le « gain de fonction » au laboratoire de Wuhan, en plus des expériences sur le gain de fonction menées à Fort Detrick. EcoHealth Alliance était l'organisation par laquelle Kadlec, Fauci et la DARPA ont financé ces expériences de gain de fonction.

Peu de gens savent que la DARPA a aussi financé la technologie clé du vaccin Moderna,

depuis 2013.

RFK Jr relie consciencieusement les progrès des Jeux de Germes, en commençant par Dark Winter en 2001, qui mettait l'accent sur la volonté du Pentagone de développer des vaccins contre les armes biologiques (le nom de code a été inventé par Kadlec) ; l'attaque à l'anthrax trois semaines après le 11 septembre ; Atlantic Storm en 2003 et 2005, axé sur la réponse à une attaque terroriste libérant la variole ; Global Mercury 2003 ; et Lockstep en 2010, qui développait un scénario financé par la Fondation Rockefeller où nous trouvons [cette perle](#) :

Pendant la pandémie, les dirigeants nationaux du monde entier ont exercé leur autorité et imposé des règles et des restrictions hermétiques, allant du port obligatoire de masques faciaux aux contrôles de température corporelle à l'entrée d'espaces communs comme les gares et les supermarchés. Même après la disparition de la pandémie, ce contrôle et cette surveillance plus autoritaires des citoyens et de leurs activités se sont maintenus, voire intensifiés. Afin de se protéger de la propagation de problèmes de plus en plus globaux – des pandémies et du terrorisme transnational aux crises environnementales et à la pauvreté croissante – les dirigeants du monde entier ont pris une emprise plus ferme sur le pouvoir.

RFK Jr dépeint un tableau dans lequel, à la mi-2017, la Fondation Rockefeller et les agences de renseignement américaines avaient pratiquement couronné Bill Gates en tant que principal financier de l'entreprise militaire/renseignements de simulation de pandémie.

C'est ainsi qu'est née la simulation MARS (Mountain Associated Respiratory Virus) lors du G20 en Allemagne en 2017. MARS concernait un nouveau virus respiratoire qui s'est propagé à partir de marchés très fréquentés dans une région montagneuse d'une nation non nommée qui ressemblait beaucoup à la Chine.

Cela devient de plus en plus curieux quand on apprend que les deux modérateurs de MARS étaient très proches de la Fondation Bill et Melinda Gates, et que l'un d'eux, David Heymann, siégeait avec le PDG de Moderna au conseil d'administration de la Fondation Mérieux USA. Il se trouve que BioMerieux est la société française qui a construit le laboratoire de Wuhan.

Big Pharma embrasse les services de renseignements occidentaux

Ensuite, il y a eu le SPARS 2017 au Johns Hopkins Center for Health Security. La Fondation Bill et Melinda Gates est l'un des principaux bailleurs de fonds de la Johns Hopkins Bloomberg School of Public Health. SPARS 2017 a simulé une pandémie de coronavirus entre 2025 et 2028. Comme le note RFK Jr, « *l'exercice s'est avéré être un prédicteur sinistrement précis de la pandémie de Covid-19* ».

En 2018, l'expert en armes biologiques Peter Daszak a été intronisé comme le connecteur clé par lequel Fauci, Kadlec, la DARPA et l'USAID – qui était autrefois une couverture de la CIA et qui relève désormais du Conseil de Sécurité nationale – ont transféré des subventions pour financer la recherche sur les gains de fonction, notamment au laboratoire de biosécurité de l'Institut de Virologie de Wuhan.

Crimson Contagion, supervisé par Kadlec après huit mois de planification, est arrivé en août 2019. Fauci était à bord de l'auto-décrit « exercice fonctionnel », représentant le NIH, aux côtés de Robert Redfield du CDC et de plusieurs membres du Conseil de Sécurité nationale.

Le jeu de guerre s'est déroulé en secret, dans tout le pays. Le [Rapport d'Après-Action de Crimson Contagion](#) n'a été publié que sur demande de la FOIA.

La star du spectacle de la pandémie de Gates était sans aucun doute l'Événement 201 en octobre 2019, qui s'est tenu seulement 3 semaines avant que les services de renseignement américains puissent – ou non – soupçonner que le Covid-19 circulait à Wuhan. L'Événement 201 concernait une pandémie mondiale de coronavirus. RFK Jr soutient de manière convaincante que l'Événement 201 était aussi proche que possible d'une simulation « *en temps réel* ».

Le chapitre du livre intitulé « *Jeux de Germes* » amène le lecteur à reconnaître ce que les médias grand public ont tout simplement refusé de rapporter : comment l'implication omniprésente des services de renseignement américains (et britanniques) a une présence secrète – et pourtant dominante – dans l'ensemble de la réponse au Covid-19.

Un très bon exemple est le Wellcome Trust – la version britannique de la Fondation Bill et Melinda Gates – qui est une émanation de GlaxoSmith Kline, l'entreprise de Big Pharma. Elle incarne le mariage entre Big Pharma et les services secrets occidentaux.

La présidente du Wellcome Trust, de 2015 à 2020, était une ancienne directrice générale du MI5, Dame Eliza Manningham-Buller. Elle était également présidente de l'Imperial College depuis 2001. Le « Dr Fauci anglais », Neil Ferguson, à l'origine des tristement célèbres modèles erronés et mortels qui ont conduit à tous les enfermements, était un épidémiologiste travaillant pour le Wellcome Trust.

Ce ne sont là que quelques-unes des idées et des liens tissés dans le livre de RFK Jr. Dans le cadre du service public, l'ensemble de ce livre devrait être mis à la disposition du public du monde entier. Ces questions concernent l'ensemble de la planète, en particulier les pays du Sud.

Le lauréat du prix Nobel Luc Montaigner a noté que « *tragiquement pour l'humanité, il y a beaucoup, beaucoup de contrevérités émanant de Fauci et de ses sbires* ». Ce qui est encore plus tragique, c'est ce qui émane de ses maîtres.

Pepe Escobar

Article original en anglais : [Fauci as Darth Vader of the Covid wars](#), le 25 novembre 2021.

Traduit par [Réseau International](#)

La source originale de cet article est [Asia Times](#)
Copyright © [Pepe Escobar](#), [Asia Times](#), 2021

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca